

Prédication du jour

Dans le texte de l'évangile (Matthieu 15, 21-28), nous avons vu comment Jésus accueille la femme cananéenne qui vient lui demander de guérir sa fille. Face à lui une femme brisée par la souffrance qui n'en peut plus de voir sa fille malade. Elle a tout essayé, tout ce qui dans son univers était possible : docteurs ou ce qui en faisait office à l'époque, guérisseurs et prêtres cananéens sans doute, prières et incantations diverses, vraisemblablement. Cette mère est à bout. Elle ne peut sortir du malheur dans lequel elle se trouve sauf à aller vers ce Jésus, cet étranger dont le peuple est l'ennemi héréditaire du sien. Jésus met cette femme à l'épreuve. Face aux prières répétées de la mère, il s'exclame : « Femme, que ta foi est grande ! »



Les Très Riches Heures – 1485 (détail)
Livre de prière
Musée Condé – Château de Chantilly

Dans la lettre aux Romains 10, 9-17, que l'Eglise nous propose pour la prédication, l'apôtre Paul nous parle de la foi. « **9**Si, de ta bouche, tu affirmes devant tous que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton cœur que Dieu l'a ramené d'entre les morts, tu seras sauvé. **10**C'est par le cœur, en effet, que l'on croit, et Dieu rend juste celui qui croit ; c'est par la bouche qu'on affirme, et Dieu sauve qui fait ainsi. »

Oui la foi est fondée sur le Christ, **mais la foi qui conduit au salut est une foi du cœur**. Même si c'est nécessaire, il ne suffit pas d'apprendre, de connaître le catéchisme et la doctrine chrétienne. Cela doit être quelque chose qui nous touche profondément et détermine nos vies. La foi authentique est celle qui a ses racines dans notre cœur. Une foi qui touche et transforme toute notre personne. La femme cananéenne n'a-t-elle pas parlé avec son cœur ?

De façon symbolique,
nous pouvons imaginer la foi authentique comme nos mains, qui se posent d'abord sur la poitrine pour exprimer que nous avons conscience d'être pécheurs ;
nos mains qui se joignent ensuite dans la prière pour implorer la miséricorde de Dieu ;
nos mains qui finalement se tendent pour recevoir la grâce de Dieu en Christ et laisser l'Esprit-Saint agir en nous.

Paul nous dit en quelque sorte : On n'a pas le salut parce qu'on l'a mérité. Il déclare que la foi est offerte à tous parce que Dieu est généreux. Cependant ce chemin de foi doit être connu ; personne ne doit être exclu. De là surgissent des questions : 14« (...) Et comment croiront-ils en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ? »

Ce sont des questions pour inciter les croyants à témoigner, pour les inciter à mettre de côté leur timidité sinon sortir de leur zone de confort. **Comment témoigner de notre foi ?**

Paul nous invite tout d'abord à écouter. Tout particulièrement nous, hommes et femmes du 21^{ème} siècle, qui avons cessé d'écouter. Nous pensons que ce n'est plus nécessaire, et c'est ainsi que nos relations humaines souffrent d'une carence de l'écoute. Nous échouons souvent à écouter ceux qui nous parlent. Nous les regardons en face mais nous pensons à autre chose. Nous pensons à ce que nous allons dire. Ou nous parlons même pendant le discours d'un autre, comme cela arrive dans les émissions télévisées. Ce n'est pas toujours un signe de vivacité d'esprit de parler tous ensemble. Finalement s'il n'y a personne qui écoute, à quoi bon parler ?

Ecouter ce n'est pas facile. Écouter implique humilité, patience, se mettre au même niveau que l'autre. Écouter c'est partager, participer à l'histoire des autres, à leurs joies, à leurs drames, à leurs difficultés. Tout cela implique d'abord disponibilité mais aussi volonté de compromis les uns avec les autres, volonté de coopération.

Certes, il semble plus facile de s'occuper juste de ses affaires, de se replier sur soi-même, de s'isoler dans sa grotte. Mais sait-on tout ce qu'on perd ainsi ?

La femme cananéenne a-t-elle été écoutée ? Dans un premier temps, par son silence Jésus ne s'est-il pas placé en situation d'écoute ? Par trois fois, ses réponses résonnent bien comme un non. Dans les 3 cas, l'accent porte plus sur le non que sur le oui, et pourtant il s'y trouve plus de oui, mais tout à fait en profondeur et en secret. Là où chemine la prière.

L'écoute porte toujours ses fruits. L'auditeur est prêt à changer parce que la Parole de l'autre entre dans son esprit et dans son cœur.

Ceux qui écoutent peuvent comprendre qu'ils ont besoin des autres. L'auditeur sait qu'il ne peut pas tout faire seul, qu'il ne se suffit pas à lui-même, replié sur lui-même en se plaignant que personne ne l'aide, que personne ne l'aime.

L'écoute de la Parole de Dieu nous fait découvrir la prière et l'invocation à Dieu. Celui qui écoute reçoit quelque chose, un don, qui permet un magnifique changement. Lorsque nous écoutons la Parole de Dieu, nous sommes convaincus, par elle, de notre besoin de Dieu. Nous réalisons ne pas être autosuffisants. Nous réalisons qu'il nous est donné la possibilité d'invoquer Dieu, d'accueillir son aide et son soutien.

C'est une question de gratitude. Cette gratitude de ceux qui savent qu'ils dépendent de Dieu qui leur adresse sa Parole. Le croyant parle de la Parole qu'il a entendue et qui l'a transformé. Il le dit à tout le monde, car tout le monde doit savoir qu'il n'est pas nécessaire de monter au ciel pour mériter la grâce du Seigneur. Il suffit de se rendre réceptif.

Aucun de nous n'est obligé de faire des exploits pour recevoir le salut.

L'écoute nous appelle au concret de la foi. Elle est ouverture et sortie à la rencontre de l'autre en vivant de la seule grâce du Seigneur dans la reconnaissance. C'est ainsi que l'amour de Dieu s'accomplit sur terre. Amen



Les Très Riches Heures – 1485 (détail)
Livre de prière
Musée Condé – Château de Chantilly

Pasteure Véronique SPINDLER